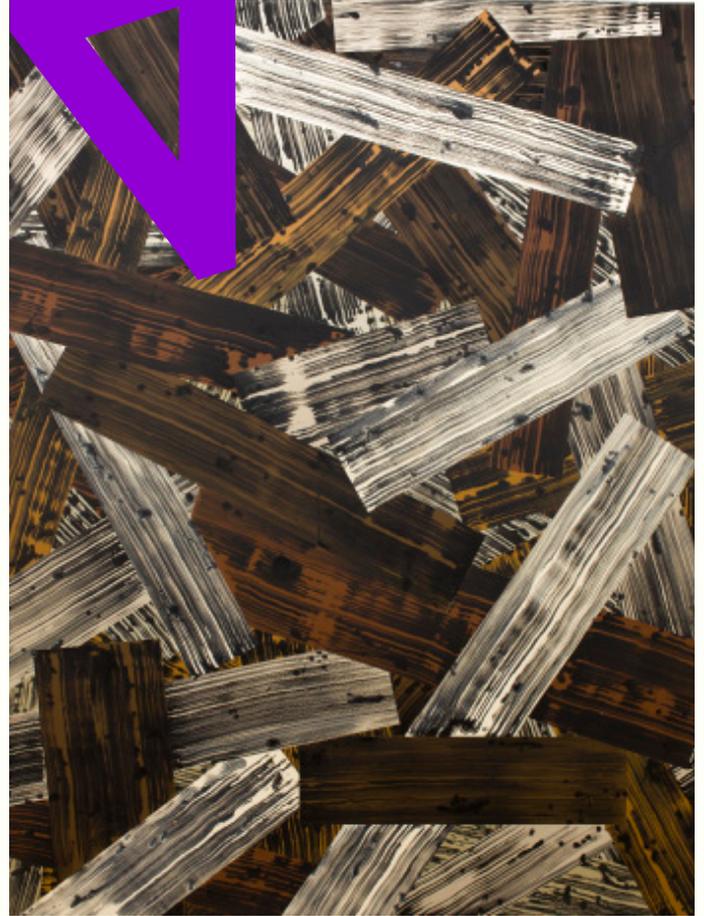
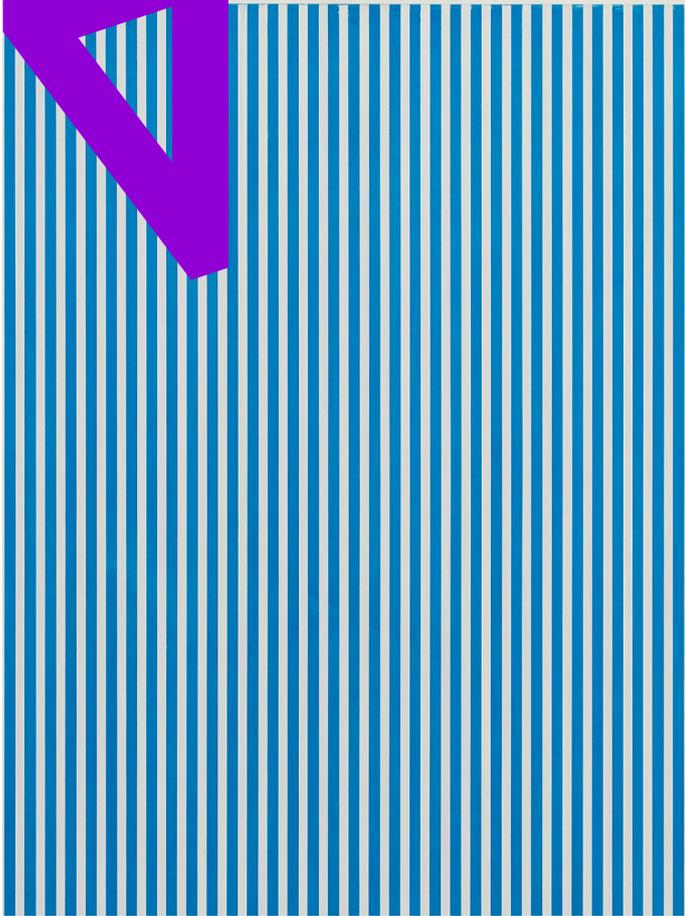


Michael Scott , #M75, peinture émail sur alu, 76,2 x 50,2 cm, courtesy de l'artiste et galerie Xippas, © Michael Scott, photo DR

Jean-Marie Blanchet, Wood #1, 2014, acrylique sur toile, 250 x 200 cm, don de l'artiste, collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, © Jean-Marie Blanchet



MILLÉNIALES. PEINTURES 2000-2020

EXPOSITION
DU 25 SEPTEMBRE 2020 AU 3 JANVIER 2021

Dossier
de presse

Frac
Nouvelle-
Aquitaine
MÉCA

SOMMAIRE

MILLÉNALES. PEINTURES 2000-2020

Présentation
p.3

Parcours de l'exposition
p.4

Visuels disponibles
p.5

ET AUSSI :

DÉSOLEIL. ANNE-CHARLOTTE FINEL
Présentation
p.6

LE FRAC

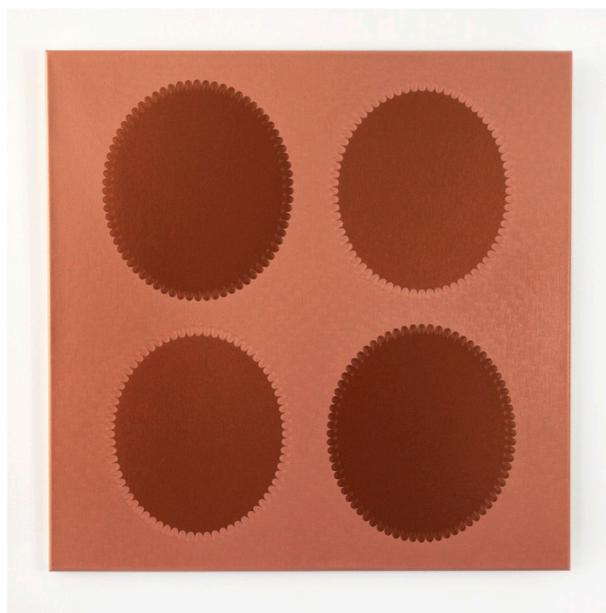
La nouvelle dynamique du Frac
p.7

La collection : originale et internationale
p.8

Informations pratiques et contacts presse
p.9

www.fracnouvelleaquitaine-meca.net

@fracmeca



Blair Thurman, *Ribbons & Bows*, 2019, acrylique sur toile sur bois, 239 x 140 x 7 cm, © Blair Thurman, courtesy de l'artiste, photo DR

Jane Harris, *Buff and Tan*, 2005, huile sur toile, 152,5 x 152,3 x 3,5 cm, collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, © Jane Harris, photo Jean-Christophe Garcia

Frac
Nouvelle -
Aquitaine
MÉCA



Milléniales.

Peintures 2000-2020

EXPOSITION DU 25 SEPT. 2020
AU 3 JAN. 2021

« Milléniales. Peintures 2000-2020 » est une exposition présentant un ensemble d'œuvres qui, sans prétendre à l'exhaustivité, est représentatif des évolutions les plus significatives de la peinture depuis ces vingt dernières années. Les œuvres exposées sont le fait d'artistes de toutes les générations confondues. Les *millennials* dont il est question ici sont les peintures exposées, toutes réalisées depuis le passage à l'an 2000.

Désigner ces peintures comme s'il s'agissait de personnes, ou de personnages, permet en premier lieu de souligner à quel point la peinture se démarque de l'objet ordinaire ; qu'elle soit de facture traditionnelle ou intègre des techniques contemporaines, elle demeure l'expression personnelle de son auteur. Tandis que dans le monde des objets industriels, l'individualité du producteur reste anonyme, elle est au contraire mise en avant dans le tableau, qui est souvent perçu comme une incarnation de son auteur. Cette personnalisation permet aussi de structurer de façon ludique les articulations de l'exposition, qui joue avec l'idée de rencontre. Les « dialogues » que cela implique avec les peintures restent bien entendu paradoxaux, même si certaines paraissent s'adresser directement au spectateur par des inscriptions écrites.

Le développement fulgurant des nouveaux médias numériques depuis l'an 2000, a conduit à qualifier ceux qui les ont précédé comme les « anciens », à commencer par la peinture. Considérée dans ce champ numérique élargi, la peinture se définit aujourd'hui dans ses relations à cet environnement digital qu'elle nous aide à percevoir en tant que tel. L'exposition n'est pas une défense du « médium » peinture, mais une revendication de sa place dans une ère post-medium. Certaines œuvres présentées ne sont d'ailleurs pas à proprement parler des peintures au sens traditionnel, du fait de leur inclusion de techniques mécaniques comme la sérigraphie, l'impression numérique, ou le travail préparatoire en PAO, mais elles se comprennent néanmoins par rapport à son histoire, ses formats et ses fonctions. La peinture contemporaine assume le fait d'être une forme obsolète par rapport aux évolutions techniques qu'elle intègre dans son scénario de production. À l'obsolescence programmée, qui est la règle tacite de la production industrielle, elle oppose sa propre obsolescence manifeste et la promotion du non-nouveau (recyclage des sujets, des formes, des techniques).



Sérgio Sister, *Caixa # 224*, 2013, huile sur bois, 38 x 25 x 9 cm, collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA © Sérgio Sister, photo J. C. Garcia

Peter Halley, *The Choice*, 2016, 183 x 198 cm, © Studio Peter Halley, photo DR

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Ces observations sur la peinture récente se retrouvent dans le parcours de l'exposition sous formes de regroupements thématiques destinés à éprouver les genres traditionnels, mais aussi les formats autres que le tableau, comme la **peinture en bâtiment (Flora Moscovici, Sylvain Rousseau, Jessica Stockholder...)**.

Une section (incluant également des œuvres abstraites) est consacrée aux **portraits et aux auto-portraits (Sylvie Fanchon, Simon Linke, Daan van Golden...)**. La spécificité du portrait aujourd'hui tient moins dans sa forme que dans ses usages, et parmi ceux-ci, sa diffusion sous forme numérique, notamment au travers des réseaux sociaux.

Cette question se manifeste également en celle de la distinction **privé / public (Sadie Benning, Stephen Felton, John Miller, Michael Scott...)**. La projection sociale de l'image de soi est aussi l'un des sujets de la peinture aujourd'hui – qu'elle exprime en opposant son image publique en transit dans ce non-lieu qu'est la « Toile » (Web) à des images privées qui sont, dans cette perspective, la présence physique des toiles réelles.

La forme la plus commune que revêtent à notre époque les **natures mortes (Gaillard & Claude, Ida Tursic & Wilfried Mille...)** est la forme publicitaire, par la mise en valeur photographique des produits, sur les emballages, les affiches ou dans les pages des magazines. Cet usage contemporain de la nature morte est mis en abîme dans la peinture d'aujourd'hui, qui se plaît également à tourner en dérision l'équation effectuée par le marketing entre l'objet et la personnalité du client.

Des natures mortes on passe à la **Nature morte** – le paysage transformé en scène de crime (**Gerald Petit, Bertrand Lavier...**), tandis que les **Paysages (Damien Mazières, Sarah Morris, Blair Thurman...)** qui, dans la section qui leur est consacrée, soulignent le changement de nature fondamental de ce genre à l'ère contemporaine. La forêt, la ville, sont des images (de films, de magazines, des posts, etc.) avant d'être des expériences vécues, et la peinture témoigne de l'emprise sur nos imaginaires des médias qui en véhiculent les représentations. Une expression remarquable, en passe de devenir désuète, attestait de l'existence du « paysage audiovisuel » ; c'est son prolongement numérique que nous contemplons désormais, et que la peinture d'aujourd'hui dépeint. L'imitation de la nature est devenue une réflexion de, et sur, la culture. Enfin, un ensemble de peintures réunies autour de la notion d'**histoire (Nicolas Milhé, Kelley Walker...)** se font l'écho des nouvelles du monde, semblant vouloir parler pour ne pas être parlées, raconter leur propre histoire ou au contraire opposer leur mutisme au tumulte de l'Histoire.

ARTISTES

FRANCIS BAUDEVIN, SADIE BENNING, JEAN-LUC BLANC, JEAN-MARIE BLANCHET, NICOLAS CHARDON, NINA CHILDRESS, MATTHIEU CLAINCHARD, STEPHANE DAFFLON, PHILIPPE DECRAUZAT, ELIZA DOUGLAS, MIMOSA ECHARD, DAVID EVRARD, SYLVIE FANCHON, STEPHEN FELTON, BERNARD FRIZE, GAILLARD & CLAUDE, VINCENT GANIVET, WADE GUYTON, PETER HALLEY, JANE HARRIS, JACOB KASSAY, REGINE KOLLE, BERTRAND LAVIER, SIMON LINKE, DAVID MALEK, DAMIEN MAZIERES, NICOLAS MILHÉ, JOHN MILLER, SARAH MORRIS, FLORA MOSCOVICI, NICOLAS H. MULLER, CAMILA OLIVEIRA FAIRCLOUGH, HUGO PERNET, GERALD PETIT, FLORIAN & MICHAEL QUISTREBERT, SIMON RAYSSAC, SYLVAIN ROUSSEAU, AMADOU SANOGO, HUGO SCHÜWER BOSS, MICHAEL SCOTT, SERGIO SISTER, JESSICA STOCKHOLDER, BLAIR THURMAN, IDA TURSIC & WILFRIED MILLE, DAAN VAN GOLDEN, KELLEY WALKER

49 ARTISTES,
2 PRODUCTIONS,
8 ŒUVRES MONTRÉES
POUR LA PREMIÈRE FOIS.

COMMISSARIAT :
VINCENT PÉCOIL

HISTORIEN, CRITIQUE D'ART ET ORGANISATEUR D'EXPOSITIONS, VINCENT PÉCOIL A ÉTÉ PROFESSEUR, PUIS GALERISTE. IL A NOTAMMENT ORGANISÉ LES EXPOSITIONS « LA LETTRE VOLÉE » (MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE DOLE), « A MOITIÉ CARRÉ, À MOITIÉ FOU » (VILLA ARSON), « THE FREAK SHOW » ET « N'IMPORTE QUOI » (MAC - MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON). IL A NOTAMMENT COLLABORÉ AUX REVUES ART MONTHLY, CONTEMPORARY, FLASH ART, KUNST-BULLETIN, PARKETT, TATE ETC., ET 02. IL A ÉGALEMENT PUBLIÉ DE NOMBREUX ESSAIS POUR DES CATALOGUES D'EXPOSITIONS, AINSI QUE DES TRADUCTIONS D'ÉCRITS D'ARTISTES.



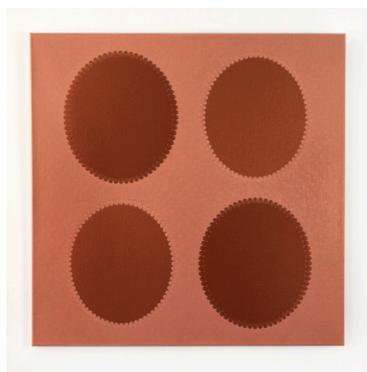
PRÊTS

ŒUVRES ISSUES DE LA COLLECTION DU FRAC NOUVELLE-AQUITAINE MÉCA, DU CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES ; DU CAPC MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE BORDEAUX ; DU FRAC-ARTOTHÈQUE NOUVELLE-AQUITAINE ; DU FRAC POITOU-CHARENTES ; DU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE, CENTRE POMPIDOU ; DU MAC'S, MUSÉE DES ARTS CONTEMPORAINS DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES ; DE LAFAYETTE ANTICIPATIONS ; DES GALERIES AIR DE PARIS, PARIS ; CHANTAL CROUSEL, PARIS ; CHEZ VALENTIN, PARIS ; CRÈVECŒUR, PARIS ; GAGOSIAN, PARIS ; JOY DE ROUVRE, GENÈVE ; LAURENT GODIN, PARIS ; PRAZ DELAVALLADE, PARIS ; XIPPAS, PARIS ET AUPRÈS D'ARTISTES.

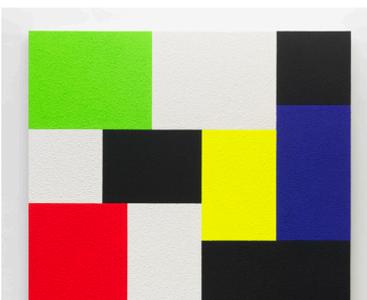
Frac
Nouvelle-
Aquitaine
MÉCA



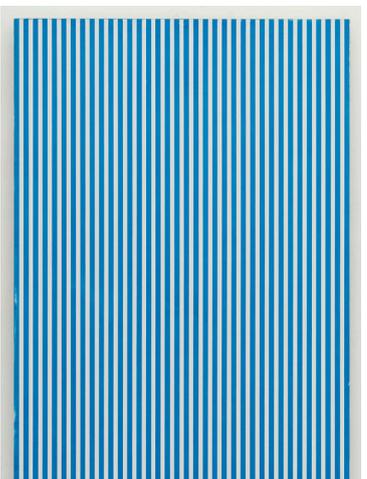
VISUELS DISPONIBLES



1



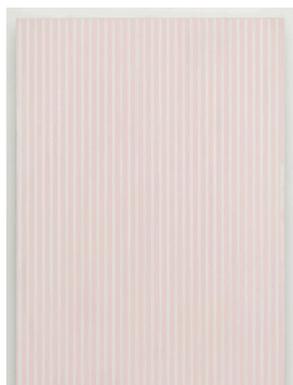
2



4



6



3



5



7



9



8



10



11



12

De haut en bas et de gauche à droite :

1 - Jane Harris, *Buff and Tan*, 2005, huile sur toile, 152,5 x 152,3 x 3,5 cm, collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, © Jane Harris, photo Jean-Christophe Garcia

2 - Peter Halley, *The Choice*, 2016, 183 x 198 cm, © Studio Peter Halley, photo DR

3 - Michael Scott, *#M75*, peinture émail sur alu, 76,2 x 50,2 cm, © Michael Scott, courtesy de l'artiste et galerie Xippas, photo DR

4 - Michael Scott, *#M75*, peinture émail sur alu, 76,2 x 50,2 cm, © Michael Scott, courtesy de l'artiste et galerie Xippas, photo DR

5 - Wade Guyton, *Untitled*, 2018, impression jet d'encre Epson UltraChrome HDX sur lin, courtesy de l'artiste et galerie Chantal Crousel, Paris, © Wade Guyton, photo DR

6 - Vincent Ganivet, *Ronds de fumée*, 2008, traces de fumigène, dimensions variables, collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, © Vincent Ganivet, photo J. C. Garcia

7- Blair Thurman, *Ribbons & Bows*, 2019, acrylique sur toile sur bois, 239 x 140 x 7 cm, © Blair Thurman, courtesy de l'artiste, photo DR

8- Damien Mazières, *Sans titre*, 2002, huile sur toile, 150 x 200 cm collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, © Damien Mazières, photo Frédéric Delpech

9 - Stéphane Daffon, *AST089*, 2007, acrylique sur toile, 150.5 x 150.5 x 4 cm, collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, © Stéphane Daffon, photo DR

10- Sérgio Sister, *Caixa # 224*, 2013, huile sur bois, 38 x 25 x 9 cm, collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA © Sérgio Sister, photo J. C. Garcia

11- Nicolas H. Muller, *Picabia sans Aura*, 2016, huile sur carton, 106 x 76 cm chaque, collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA © Nicolas H. Muller, photo J. C. Garcia

12- Jean-Marie Blanchet, *Wood #1*, 2014, acrylique sur toile, 250 x 200 cm, don de l'artiste, collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, © Jean-Marie Blanchet

DÉSOLEIL

Anne-Charlotte Finel

EXPOSITION DU 25 SEPT. 2020
AU 3 JAN. 2021

En parallèle de l'exposition *Milléniales. Peintures 2000 -2020*, le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA présente *Désoléil*, une exposition d'Anne-Charlotte Finel qui fait état de ses dernières recherches mêlant vidéos, installation sonore et images fixes.

L'installation sonore *Ressaut** (2019, 10') occupe une place à part dans la production d'Anne-Charlotte Finel, la vidéo étant absente. Cette œuvre immersive plonge le visiteur dans le phénomène naturel de ressaut de marée : un train de vagues mystérieuses, généré par la marée, se formant dans beaucoup d'estuaires à travers le monde, et présent dans la Garonne. Lorsque le phénomène est très énergétique, il est appelé « mascaret ». La composition musicale multidirectionnelle, en collaboration avec le musicien Luc Kheradmand*, enveloppe le visiteur, dans un climat dont la perception varie selon sa place dans l'espace. D'abord naturaliste, on entend le clapotis, les oiseaux, les cloches sonner à deux reprises, le son devient graduellement synthétique, gagnant en intensité et en dramaturgie.

Mais avant d'atteindre ce point névralgique et ultime de l'exposition, dont le parcours progresse entre deux extrémités (comme deux pôles) au sein des espaces du Frac, il faut s'attarder un peu au crépuscule ou à l'aube, parfois dans la nuit noire. Anne-Charlotte Finel filme des espaces incertains, voire indéterminés, qu'on pourrait croire sans qualités (et pourtant)... L'artiste s'intéresse au caractère transitoire des choses et des lieux qu'elle sait saisir et révéler de façon paradoxale. Le grain exagéré de l'image, l'altération des couleurs et une lumière malmenée à laquelle elle fait souvent endosser le rôle de motif, contribuent à la dissolution des repères, à générer des « non-vus », et à tramer sens plastique, poétique et dramaturgique. La bande-son, réalisée par Luc Kheradmand, a ici encore un rôle important dans la force hypnotique des images. Ses vidéos lèvent le voile sur d'autres réalités. L'être humain ni figure plus, mais sa présence est remarquable à travers des traces, des activités, ou des architectures (château en ruine, champignonnière, carrière, ciel d'aéroport, proximité d'une base militaire, centrale nucléaire abandonnée, etc.).

La vidéo *Hors Sol* (2019, 10'23"), filmée de nuit, donne à voir la silhouette de serres gigantesques servant à la culture intensive de tomates. Les images enregistrent la pollution visuelle générée par les lampes au sodium et des leds servant à créer les conditions d'un jour sans fin pour accélérer la croissance du fruit. À l'extérieur, la lumière surpuissante évoque le phénomène d'une aurore boréale qui colorise les environs immédiats de rose, de violet et de jaune.

Ces œuvres restituent l'univers singulier d'Anne-Charlotte Finel qu'elle doit avant tout à sa façon de « veiller le paysage » conjuguée à sa manière de déporter des situations à l'orée de la réalité.

*RESSAUT

CETTE ŒUVRE EST LE RÉSULTAT D'UNE RÉSIDENCE DE L'ARTISTE AU SEIN DU LABORATOIRE EPOC, EN COLLABORATION AVEC NATALIE BONNETON, ENSEIGNANTE-CHERCHEUSE SPÉCIALISÉE EN OCÉANOGRAPHIE PHYSIQUE, MENÉE DANS LE CADRE DE FACTS 2019 ENTRE L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX ET LE PÔLE INNOVATION & CRÉATION DU FRAC NOUVELLE-AQUITAINE MECA. ENSEMBLE ELLES ONT PORTÉES LEURS REGARDS SUR LE PHÉNOMÈNE DE « RESSAUT DE MARÉE », À LA FOIS FASCINANT, DYNAMIQUE, VISIBLE ET NON VISIBLE, BRUYANT OU SILENCIEUX. IL SURGIT LOCALEMENT DANS LA GARONNE MAIS SA FORMATION RÉSULTE D'UNE PROGRESSIVE TRANSFORMATION DE L'ONDE MARÉE TOUT LE LONG DE L'ESTUAIRE DE LA GIRONDE. L'ÉQUIPE SCIENTIFIQUE A MONTRÉ QUE CE PHÉNOMÈNE, CONTRAIREMENT À CE QUI ÉTAIT COMMUNÉMENT ADMIS, SE FORMAIT DANS LA GARONNE POUR UNE LARGE MAJORITÉ DE MARÉE. L'ARTISTE NOURRIE DE CES CONVERSATIONS AVEC NATALIE BONNETON A CONSTRUIT SON PROPRE REGARD SUR CE PHÉNOMÈNE NATUREL.

COMMISSARIAT :
CLAIRE JACQUET
DIRECTRICE DU FRAC
NOUVELLE-AQUITAINE MÉCA



REMERCIEMENTS
LE SCRIME : STUDIO DE
CRÉATION ET DE RECHERCHE
EN INFORMATIQUE ET
MUSIQUES EXPÉRIMENTALES

**VISUELS DE L'EXPOSITION
DISPONIBLES SUR DEMANDE**

ANNE-CHARLOTTE FINEL

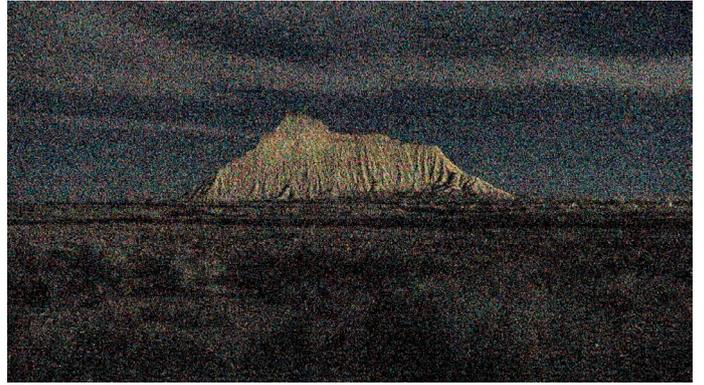
NÉE LE 8 SEPTEMBRE 1986 À PARIS OÙ ELLE VIT ET TRAVAILLE. ELLE EST REPRÉSENTÉE PAR LA GALERIE JOUSSE ENTREPRISE (PARIS). ELLE A BÉNÉFICIÉ DE PLUSIEURS EXPOSITIONS PERSONNELLES NOTAMMENT À LA GALERIE EDOUARD MANET (GENNEVILLIERS), À LA GALERIE JOUSSE ENTREPRISE (PARIS), DANS CINQ VILLES DE RUSSIE EN PARTENARIAT AVEC L'INSTITUT FRANÇAIS DE SAINT-PÉTERSBOURG, AU CENTRE D'ART LE LAIT (ALBI) ET RÉCEMMENT À THE CHIMNEY (NEW YORK). SON TRAVAIL A ÉTÉ MONTRÉ DANS DES EXPOSITIONS COLLECTIVES AU PALAIS DE TOKYO, AU MUSÉE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN OCCITANIE/PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE, AU MUSÉE D'ART DE NANTES, À PASSERELLE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN À BREST, AU CENTRE D'ART CONTEMPORAIN LES TANNERIES À AMILLY, AINSI QU'À L'INTERNATIONAL (MEXIQUE, AUSTRALIE, HONG KONG, ITALIE, ALLEMAGNE, JAPON ET ÉTATS-UNIS). SON TRAVAIL FAIT PARTIE DES COLLECTIONS PUBLIQUES TELLES QUE LE MAC VAL, LE CNAF ET LE FMAC.

LUC KHERADMAND
NÉ LE 14 OCTOBRE 1985 VIT ET TRAVAILLE À PARIS. ARTISTE ET MUSICIEN ÉLECTRO FRANÇAIS, LUC KHERADMAND, ÉGALEMENT CONNU SOUS SON ALIAS DJ VOISKI, EST DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARTS DE PARIS - CERGY. SES PROJETS PERSONNELS ET COLLABORATIONS ONT ÉTÉ PRÉSENTÉS DANS DES MUSÉES ET DES FESTIVALS DE MUSIQUE TELS QUE : LE PALAIS DE TOKYO, PARIS ; LA BIENNALE DE LYON, FRANCE ; LE FESTIVAL DE MUSIQUE RED BULL. LUC KHERADMAND A CRÉÉ SON PREMIER LABEL EN 2008. SON TRAVAIL A ÉTÉ PRÉSENTÉ PAR DES LABELS PRESTIGIEUX TELS QUE CONSTRUCT RE-FORM, L.I.E.S., DELSIN, DEKMANTEL ET FIELD.

VISUELS DISPONIBLES



1



4



2



3

De haut en bas et de gauche à droite :

1 - 2 - 3 Anne-Charlotte Finel, *Hors Sol*, 2020, capture vidéo, HD, musique de Luc Kheradmand, 10'19", courtesy de l'artiste et galerie Jousse entreprise, © Anne-Charlotte Finel

4 Anne-Charlotte Finel, *Military Mountain*, 2016, capture vidéo, HD, musique de Luc Kheradmand, 3'37", courtesy de l'artiste et galerie Jousse entreprise, © Anne-Charlotte Finel

LA NOUVELLE DYNAMIQUE DU FRAC

L'emménagement au sein de la MÉCA, correspond pour le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA à un changement d'échelle (bâtiment, équipe, projets) et à de nouveaux défis à relever. La nouvelle page d'histoire du Frac se doit d'être attractive au sein de ses nouveaux espaces, tout en étant innovante en région, en s'appuyant notamment sur la dynamique des réseaux et des acteurs ainsi que sur des ressources, déjà présentes ou émergentes. La MÉCA permet de franchir une nouvelle étape pour ce double enjeu de démocratisation culturelle et de décentralisation.

Des espaces sur mesure

Le Frac est logé aux 3 derniers étages de la MÉCA (4^e, 5^e et 6^e). Plateau d'exposition de 1 200 m², réserves de 900 m² permettant d'abriter la totalité de la collection, ateliers d'expérimentation dédiés aux groupes, aux scolaires et aux étudiants, auditorium de 90 places, centre de documentation, atelier de résidence et de production pour les artistes en lien avec les entreprises etc., constituent, sur près de 4 600m², les nouveaux espaces créés sur mesure pour accueillir les professionnels et les publics.

Un nouveau modèle

À partir de ce nouveau bâtiment, le Frac dont la vocation est d'être « tout terrain » invente un nouveau modèle en créant des modes opératoires davantage transversaux (transdisciplinaires en collaboration avec ALCA et OARA, transhistorique...), horizontaux (avec la poursuite de « co-écritures », programme collaboratif d'expositions avec un ensemble de partenaires etc.), et innovants. Parmi ceux-là, figure le programme art et entreprise avec le Pôle Innovation & création, qui, doté de deux ateliers au 4^e étage, pourra accueillir des artistes. Il est pensé pour amplifier le soutien aux artistes en les aidant à produire, ceux-ci ne disposant pas toujours d'un espace de travail, en s'appuyant sur les compétences des entreprises néo-aquitaines, et enfin il constitue un moyen par lequel le Frac pourra enrichir la collection et les projets de diffusion des œuvres. L'innovation est également en jeu avec le Mécano de la Régionale, un mobilier muséographique nomade qui circulera sur tout le territoire, notamment dans des lieux qui ne sont pas adaptés pour accueillir de l'art contemporain.

Une médiation participative et inclusive

La politique de médiation que programme le Frac implique plus que jamais l'artiste et les visiteurs dans le processus de présentation et de compréhension : « Chantons la collection » est un atelier collectif à destination du champ social, où l'approche de l'art se fera par la voix et l'écriture ; le site internet « ExpoPopUp » offre la possibilité de créer son exposition virtuelle ; l'obtention du label Tourisme et Handicap s'inscrit dans la volonté du Frac de développer sa politique d'accessibilité à tout type de handicap. Sans oublier une nouvelle manière pour les visiteurs d'avoir accès aux expositions à la MÉCA en s'acquittant d'une contribution libre (1€ min), une forme de tarification participative et solidaire centrée sur la valeur et la confiance qui permettra à toutes et à tous de venir selon ses moyens.

Une collection sur la route

En 2020, en parallèle de la programmation à la MÉCA, le Frac propose plus d'une vingtaine d'expositions en région. Il est à l'initiative de deux programmes régionaux d'expositions impliquant une douzaine de partenaires, le premier *Ici commence le chemin des montagnes* célèbre les Pyrénées, le second *Vivantes !* déploie une attention particulière et renouvelée aux artistes femmes.



La MÉCA, photo Laurian Ghnitoiu

Vue de l'exposition *Narcisse ou la floraison des mondes*, photo DR

L'artiste Alice Raymond (de dos) est dans les locaux de l'entreprise de métallurgie T21. Un projet dans le cadre du nouveau Pôle innovation & création du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, photo DR

Frac
Nouvelle -
Aquitaine
MÉCA



LA COLLECTION : ORIGINALE ET INTERNATIONALE

Jugée comme l'une des plus belles collection publiques d'art contemporain, la collection du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA rassemble 1 253 œuvres, tous médiums confondus, émanant d'artistes français et étrangers. Ce fonds s'est constitué en 1983 autour d'un ensemble photographique remarquable « jouant » une histoire de la photographie du XX^e siècle (**Diane Arbus, Henri Cartier-Bresson, Larry Clark, Raymond Depardon, Walker Evans...**). Il s'est ouvert dès 1986 à un art international (**John Armleder, Katharina Fritsch, Cindy Sherman, Roman Opalka, Jeff Wall, Tatiana Trouvé, Jeff Koons...**) et s'est enrichi d'œuvres témoignant d'une veine néo burlesque ou d'inspiration Dada (**Robert Filliou, Arnaud Labelle-Rojoux...**) à forte dimension sociale et politique (**Allora & Calzadilla, Thomas Hirschhorn...**).

Les jeunes artistes

À partir de 2007, de nouvelles impulsions sont données à la collection. Place est davantage faite aux artistes français émergents. Ils se nomment **Florence Doléac, Bertrand Dezoteux, Chantal Raguet, Bertille Bak, Raphaël Zarka...** Certaines œuvres ont fait l'objet d'une aide à la production et d'un accompagnement spécifique par le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA en vue d'expositions ; c'est le cas de **Benoît Maire, Muriel Rodolose, Olivier Vadrot** ou encore du travail photographique de **Maitexu Etcheverria** sur les îles de l'estuaire de la Gironde.

L'Afrique (enfin)

Aujourd'hui, l'objectif est de **mettre en cohérence** ce qui a été développé précédemment pour mieux l'ouvrir progressivement à de **nouveaux horizons**. Une des voies nouvelles découle d'une prise de conscience : l'absence des **artistes d'Afrique**, alors que l'ex-Aquitaine, et plus particulièrement Bordeaux, partagent avec le continent voisin une longue histoire. Ne figurait à l'inventaire qu'un seul Africain, le Marocain Touhami Ennadre. Les artistes **Omar Victor Diop, Amadou Sanogo, Sory Sanlé, Zanele Muholi** ont rejoint récemment la collection, et ce n'est qu'un début.

Les enjeux sociétaux

Baucoup des **interrogations lancinantes de notre époque** qu'elles soient politiques, sociales, ou esthétiques, sont **lisibles dans la collection** : l'humanité augmentée, la bombe à retardement écologique, la crise du travail, les problèmes d'identité, les questions migratoires... Comment résumer cette collection ? Peut-être faut-il en évoquer l'**esprit : généraliste, exigeant et fondamentalement libre**. Cette collection n'a cessé de s'oxygéner en sachant exercer son travail d'observation sur l'art, sans préméditation ou presque. Ainsi ses axes ne se réduisent pas à ceux décrits : ils sont innombrables, si l'on veut bien admettre l'**équivoque des œuvres**.

CHIFFRES \ DATES

LE FRAC

1 253 œuvres en 2019

489 artistes dans la collection

130 000 euros de budget d'acquisition par an

37 acquisitions en 2019

dont 29 artistes (15 hommes et 14 femmes)

dont 26 primo-bénéficiaires

Depuis 2015, + de 50% de la collection prêtée par an



Jeff Koons, *New Hoover Convertibles Green, Green, Red, New Hoover Deluxe Shampoo Polishers, New Shelton Wet/Dry 5-Gallon Displaced Tripledecker*, 1981-1987, collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, © Jeff Koons, photo Frédéric Delpech

Diamond Stingily, *Hergott (Blue and Yellow)*

& Hergott (*Blue and Purple*), 2018, collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, © Diamond Stingily

Sory Sanlé, *L'Arrivée*, 1976, collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, © droits réservés, photo Jean-Christophe Garcia

Frac
Nouvelle-
Aquitaine
MÉCA



ADRESSE :
FRAC NOUVELLE-AQUITAINE MÉCA
MÉCA
5, PARVIS CORTO MALTESE
33 800 BORDEAUX
TEL. 05 56 24 71 36

WWW.FRACNOUVELLEAQUITAINE-MECA.FR
@FRACMECA

HORAIRES :
DU MARDI AU SAMEDI DE 13H À 18H30.
LE 1ER DIMANCHE DU MOIS DE 13H À 18H30.
LE 3E JEUDI DE CHAQUE MOIS JUSQU'À 21H.
FERMÉ LES JOURS FÉRIÉS.

TARIFS :
CONTRIBUTION LIBRE (1€ MINIMUM)
GRATUIT LE 1ER DIMANCHE DU MOIS

CONTACT PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE

Federica Forte
anne samson communications
4 rue de Jarente - 75004 Paris
+ 33 (0)1 40 36 84 40 // federica@annesamson.com

CONTACT PRESSE RÉGIONALE ET LOCALE

Cyril Vergès
Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA
MÉCA, 5 parvis Corto Maltese
33 800 Bordeaux
+ 33 (0)5 56 13 25 60 // cv@frac-meca.fr

Fr **c**
Nouvelle -
quit **ine**
MÉCA

